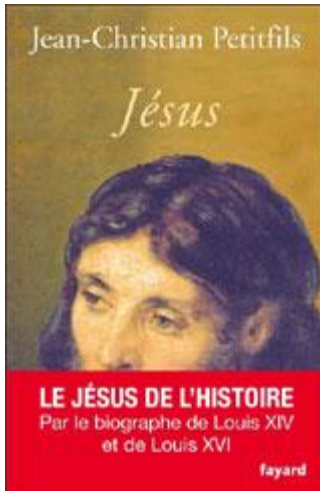


Jean-Christian Petitfils, Fayard, 2011



Jean-Christian Petitfils est historien et chrétien. À ce double titre, il a consacré une partie de ses vingt dernières années à une *vie de Jésus* reconstituée à partir des évangiles. Son fil directeur est **l'évangile de Jean**, dont il considère l'historicité supérieure à celle des évangiles synoptiques. L'auteur se veut un historien rigoureux mais croyant, ce qui l'autorise à rechercher des confirmations historiques également au travers des reliques sérieuses comme le suaire de Turin ou la tunique d'Argenteuil.

Pas de révélations tapageuses dans ce travail, mais un travail consciencieux et objectif qui regroupe en un seul livre les informations éparses dans une dizaine de volumes spécialisés récents.

Voici quelques approches qui méritent l'intérêt du lecteur :

Dès les travaux de l'astronome Kepler en 1603, on supposa que la conjonction lumineuse des planètes Jupiter et Saturne en -7, renforcée par Mars en -6 av. J-C, pouvait être à l'origine de l'étoile de Bethléem. Jésus Christ est donc né avant Jésus Christ, au temps d'Hérode, mort en -4 av. J-C.

En ce qui concerne la rédaction progressive des évangiles, l'auteur considère comme un fait acquis la présence au sein des évangiles grecs de matériaux sémitiques extrêmement archaïques.

Sans parvenir à cerner les contours du Matthieu araméen, l'auteur le décrit ainsi : Conçu dans un dessein pratique, ce texte se présentait vraisemblablement sous une forme brève, dénudée, schématique, réduite à l'essentiel...

Des juifs pieux, autour d'un certain Thebutis, vont dès 62, nier l'origine divine de Jésus en prétendant qu'il ne fut adopté par Dieu que lors de son baptême. Les réponses des évangélistes seront les récits de l'enfance de Matthieu et de Luc et le prologue de Jean. Selon l'auteur en effet, aucun commentaire récent n'a pu mettre en défaut l'hypothèse de John. A. T. Robinson (1987), proposant que les évangiles aient été écrits avant l'année 70, puisque n'y figure aucune allusion à la destruction du Temple...

À ce bon travail, les spécialistes émettront sans doute quelques réserves :

- Comme tout historien, Jean-Christian Petitfils privilégie la connaissance du milieu historique pour expliquer certains textes, en négligeant (bien que l'auteur s'en défende) les références à l'Ancien Testament, qui expliquent bien des choses.

- En proposant une mise par écrit des évangiles autour des années 60, l'auteur sous-estime les conséquences qu'ils pourraient avoir dans la rédaction des lettres de Paul, responsable de l'annonce aux païens, et qui écrit entre 50 et 67.

- Enfin, il ne sait trop comment dater l'évangile de Jean, qu'il considère à la fois comme le fruit d'un contemporain de Jésus et comme le témoignage d'un écrit de la fin du siècle, comme si le groupe de Jean l'avait mis sous le boisseau pendant une trentaine d'années. Il lui manque les derniers résultats des études informatiques de la Linguistique Appliquée pour cerner les auteurs successifs du texte dit : de Jean.